

CI ENCOUMENCE LA NOUVELE COMPLAINTE D'OUTREMEIR.

Pour l'anui et por le damage
Que je voi en l'umain linage
M'estuet mon pencei descouvrir ;
4 En sospirant m'estuet ovrir
La bouche por mon voloir dire,
Com hom corrouciez et plains d'ire.
Quant je pens a la sainte Terre
8 Que picheour doivent requerre
Ainz qu'il aient pascei jonesce,
Et jes voi entreir en viellesce
Et puis aleir de vie a mort,
12 Et pou en voi qui s'en amort
A empanrre la sainte voie
Ne faire par quoi Diex les voie,
S'en¹ sui iriez par charitei ;
16 Car sains Poulz dist par veritei :
« Tuit sons uns cors en Jhesucrit »,
Dont je vos monstre par l'Escrit
Que li uns est membres de l'autre² ;
20 Et nos sons ausi com li viautre
Qui se combatent por un os !
Plus en deïsse, mais je n'oz.

Vos qui aveiz sans et savoir,
24 Entendre vos fais et savoir
Que de Dieu sunt bien averies
Les paroles des prophecies³ :
En crois morut por noz meffais
28 Que nos et autres avons fais
Ne morra plus, ce est la voire :
Or poons sor noz piauz acroire⁴.
Voirs est que David nos recorde⁵ :

¹ S' = Si, introduisant l'apodose après la temporelle.

² 16-19. S. Paul, *Rom.*, XII, 5 : « multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter alterius membra ».

³ 26-29. Cf. Z 20.

⁴ Sur cette expression, voir W 32 et note.

⁵ 31-34. Cf. Gautier DE COINCI, *Théophile*, v. 966 ss. :

Voirs est qu'il [Dieu] est misericors,
Mais justes est si durement
Que quanqu'il fait fait justement

32 Diex est plains de misericorde,
 Mais veiz ci trop grant restrainture :
 Il est juges plains de droiture.
 Il est juges, fors et poissans⁶
 36 Et sages et bien connoissans :
 Juges que on ne puet plaissier
 Ne hom ne puet sa cort laissier ;
 Fors, si fors fox est qui s'esforce
 40 A ce que il vainque sa force ;
 Poissans, que riens ne li eschape
 Por quoi ? Qu'il at tot soz sa chape ;
 Sages, c'on nou puet desouvoir,
 44 Ce puet chacuns aparsovoir ;
 Connoissans, qu'il connoist la choze
 Avant que li hons la propoze.
 Qui doit aleir devant teil juge
 48 Sens troveir recet ne refuge,
 S'il at tort, paour doit avoir
 S'il a en lui sans ne savoir.

Prince, baron, tournoi[e]our^{7 8}
 52 Et vos autre sejourneur
 Qui teneiz a aise le cors,
 Quant l'arme serat mise fors
 Queil part porra ele osteil prendre ?
 56 Savriiez le me vos aprendre ?
 Je ne le sai pas ; Diex le sache !
 Mais trop me plaing de votre outrage
 Quant vos ne penceiz a la fin
 60 Et au pelerinage fin
 Qui l'arme pecherresse afine
 Si qu'a Dieu la rent pure et fine.

Prince⁹, premier, qui ne saveiz
 64 Combien de terme vos aveiz fol. 54 v^o
 A vivre en ceste mortel vie,
 Que n'aveiz vos de l'autre envie,

En marge, dans le ms. de Soissons : « Dicitur in Psalmo [CXI, 4] : misericors et miserator et justus Dominus » : ce à quoi correspond la référence de Rutebeuf (v. 31) à David. Mais, dans le psaume, le mot *justus* ne fait pas antithèse à l'idée de miséricorde comme chez Gautier de Coinci et chez Rutebeuf.

⁶ 35-50. Sur ce développement, où joue *l'interpretraio per verba*, voir la notice..

⁷ *tournoi[e]our*. Sur cette leçon, voir X 135 et note.

⁸ Trois sortes de gens dont les cas vont être successivement examinés aux vers 63-102, 103-114, et 115-134.

⁹ *Prince* désigne les rois de France, d'Angleterre et de Sicile dont il va être question. — *premier*, adverbe, « d'abord ».

Qui sens fin est por joie faire ?
 68 Que n'entendeiz a votre afaire
 Tant com de vie avez espace ?
 N'atendeiz pas que la mors face
 De l'arme et dou cors desevrance ;
 72 Ci avroit trop dure atendance,
 Car li termes vient durement¹⁰
 Que Dieux tanrra son jugement.
 Quant li plus juste d'Adam nei
 76 Avront paour d'estre dampnei,
 Ange et archange trembleront,
 Les laces armes que feront ?
 Queil part se porront elz repondre
 80 Qu'a Dieu nes estuisse respondre,
 Quant il at le monde en sa main
 Et nos n'avons point de demain ?

Rois de France, rois d'Angleterre,
 84 Qu'en jonesce devez conquerre
 L'oneur dou cors, le preu de l'ame
 Ains que li cors soit soz la lame,
 Sans espaingnier cors et avoir,
 88 S'or voleiz paradix avoir,
 Si secoreiz la Terre sainte
 Qui est perdue a ceste empainte,
 Qui n'a pas un an de recours
 92 S'en l'an meïmes n'a secours.
 Et s'ele est a voz tenz perdue,
 A cui tens ert ele rendue ?

¹⁰ 73-78. Par la forme, ce passage rappelle notamment les vers du *Théophile* (éd. Koenig) de Gautier DE COINCI, poème que Rutebeuf connaissait (le pécheur s'adresse à son âme) :

780 Quant correciés iert Nostre Sire
 Nostre Sire Et aïrés si durement
 Que tranbleront communement
 Angele et archangele tuit ensamble
 Ausi con fait la fueille el tranble,
 Chaitive (âme), adonques que feras ?
 Chaitive, adonc ou muceras ?

Mais il s'agit d'un thème traité cent et cent fois du VIII^e au XIII^e siècle : en latin, depuis les poèmes publiés dans les *Monumenta Germaniae historica, Poetae aevi Carolini*, t. IV, pars II (voir spécialement, pp. 521 ss., str. IX et XII) jusqu'au *Libera me* et au *Dies irae*. En face du texte de Gautier cité ci-dessus, le ms. de Soissons porte : « Propheta Malachias : Ecce Dominus veniet ad iudicium, et quis stabit ad videndum eum ? Quam diem propheta intuens ait : « Dies irae, dies illa, dies tribulationis et angustiae, dies calamitatis et miseriae, dies tenebrarum et caliginis, dies nebulae et turbinis, dies tubae et clangoris ». » En fait, seuls viennent de Malachias (III, 2) les mots « et quis stabit ad videndum eum ». A partir de *dies irae*, le texte est celui de Sophonie, I, 15-16. On voit que l'annotateur avait conscience des rapports du thème avec la parole de ce prophète, auquel précisément l'auteur du *Dies irae* a emprunté l'un des passages les plus célèbres de sa prière.

Rois de Sezille, par la grace
96 De Dieu qui vos dona espace
De conquerre Puille et Cezille,
Remembre vos de l'Euvangile¹¹
Qui dist qui ne lait peire et meire,
100 Fame et enfans et suer et freire,
Possessions et manantie,
Qu'il n'a pas avec li partie.

Baron, qu'aveiz vos enpancei ?
104 Seront ja mais par vos tensei
Cil d'Acre qui sunt en balance,
Et de secorre¹² en esperance ?
Cuens de Flandres, dus¹³ de Bergoingne,
108 Cuens de Nevers, con grant vergoingne
De perdre la Terre absolue
Qui a voz tenz nos iert tolue !
Et vos autre baron encemble,
112 Qu'en dites vos que il vos cemble¹⁴ ?
Saveiz vos honte si aperte
Com de soffrir si laide perde ?

Tournoiëur, vos qui aleiz¹⁵
116 En yver, et vos enjaleiz,
Querre places a tournoier,
Vos ne poeiz mieux foloier.
Vos despandeiz, et sens raison,
120 Votre tens et votre saison
Et le votre et l'autrui en tasche.
Le noiel laissez por l'escrasche¹⁶,
Et paradix pour vaine gloire.
124 Avoir deüssiez en memoire
Monseigneur Joffroi de Sergines,
Qui fu tant boens et fu tant dignes
Qu'en paradix est coroneiz
128 Com sages et bien ordeneiz,

¹¹ 98-102. Contamination de deux passages de Matthieu, X, 37 et XIX, 29.

¹² *secorre*. La leçon *souscours* du ms. R suggèrerait la correction *secorse* : mais *secorre* peut être un infinitif actif à valeur passive.

¹³ *dus*. Pour la justification de cette leçon, voir la notice.

¹⁴ Pour ce tour, cf. AK 55.

¹⁵ Pour la leçon, cf. X 135 et note.

¹⁶ La leçon *escraffé* de C est évidemment exclue par la rime. Le mot est de même sens que *escrache* ; il se trouve dans les parlers de l'Est (ROLLAND, *Flore*, IV, 43, Meuse et Franche-Comté) mais aussi chez Gautier DE COINCI (*Miracles*, p. p. A. Långfors, p. 261, v. 1670 : *escreffé*).

Et le conte Huede de Nevers,
Dont hom ne puet chanson ne vers
Dire se boen non, et loiaul
132 Et bien loei en court roiaul.
A ceux deüssiez panrre essample
Et Acres secorre et le Temple. fol. 55 r^o

Jone escuier au poil volage,
136 Trop me plaign de votre folage,
Qu'a nul bien faire n'entendeiz
Ne de rien ne vos amendeiz ;
Si fustes filz a mains preudoume¹⁷
140 (Teiz com jes vi je les vos nome)
Et vos estes muzart et nice,
Que n'entendeiz a votre office.
De veoir preudoume avez honte.
144 Vostre esprevier sunt trop plus donte
Que vos n'iestes, c'est veriteiz ;
Car teil i a, quant le geteiz,
Seur le poing aporte l'aloe.
148 Honiz soit qui de vous se loe¹⁸ :
Ce¹⁹ n'est Diex ne votre paÿs ;
Li plus sages est foux naÿx.
Quant vos deveiz aucun bien faire
152 Qu'a aucun bien vos doie traire²⁰,
Si le faites tout autrement,
Car vos toleiz vilainnement²¹
Povres puceles lor honeurs.
156 Quant ne pueent avoir seigneurs,
Lors si deviennent dou grant nombre²² :
C'est uns pechiez qui vos encombre.

¹⁷ 139-141. En gros, le sens est visible : « vous êtes fils d'hommes droits, mais vous êtes des étourdis ». Mais littéralement les mss. C et R diffèrent, sans être ni l'un ni l'autre satisfaisants. En tout cas, dans R, où la phrase est boiteuse (à cause du vers 140), le *et* du vers 141 marque l'apodose après une conditionnelle ; dans C (où *filz* et *mains* sont indûment au cas régime), cet *et* signifie « tandis que ».

¹⁸ *lui* (ms. C) au lieu de *vous* (ms. R) serait peut-être à maintenir. Le vers, avec *lui*, se retrouve exactement le même dans *Théophile*, v. 18, où d'ailleurs le sens n'est pas clair (« honte à qui est content de Dieu », ou « honte à qui (comme Dieu) est content de lui »). Il peut s'agir d'une sentence, à conserver ici comme telle, en entendant : « Honte à qui (comme vous) est content de lui-même ! Ce n'est ni Dieu ni votre pays qui le sont (de vous) ; car le plus sage d'entre vous n'est encore qu'un vrai fou ». — « se louer soi-même », faute contre la morale ; cf. *Distiques de Caton* (LINCY, *Prov.*, II, p. 366). Zozimas en est blâmé comme d'une marque d'« elacion » dans AS 572. Cf. aussi M 281.

¹⁹ *Se* (C), *Che* (R). L'idée qu'il puisse s'agir d'une conditionnelle est inacceptable.

²⁰ La leçon de R est meilleure et sans doute la bonne.

²¹ 154-157. Ailleurs, ce reproche est adressé aussi bien à des fils de bourgeois qu'à de « jeunes écuyers » : cf. Ch.-V. LANGLOIS, *La vie en France au moyen âge, Moralistes*, p. 223 et note 1.

²² *devenir du grant nombre*, « passer au nombre des femmes perdues ».

160 Voz povres voisins sozmarchiez :
 Ausi bien aleiz as marchiez
 Vendre voz bleiz et votre aumaille
 Com cele autre povre pietaille.
 164 Toute gentilesce effaciez ;
 Il ne vos chaut que vos faciez
 Tant que viellesce vos efface,
 Que ridee vos est la face,
 Que vos iestes viel et chenu.
 168 Por ce que vos seriés tenu²³
 A Gilemeir dou parentei,
 Non pas par vostre volentei,
 S'estes chevalier leiz la couche
 172 Que vous douteiz un poi reproche.
 Mais se vos amissiez honeur
 Et doutissiez la deshonor
 Et amissiez votre lignage,
 176 Vos fussiez et proudome et sage.
 Quant vostre tenz aveiz vescu
 Qu'ainz paiens ne vit votre escu,
 Que devez demander celui²⁴
 180 Qui sacrefice fist de lui ?
 Je ne sai quoi, se Diex me voie,
 Quant vos ne teneiz droite voie.
 Prelat, clerc, chevalier, borjois,
 184 Qui trois semainnes por un mois²⁵
 Laissiez aleir a votre guise
 Sens servir Dieu et sainte Eglise,
 Dites, saveiz vos en queil livre²⁶
 188 Hom trueve combien hon doit vivre ?

²³ 168-172. Jubinal et Kressner ont rattaché les vers 168-170 au développement précédent ; A. TOBLER (*V. B.*, II, 232-233), usant du texte de Jubinal, en a fait autant. Mais on ne voit pas de quelle idée ces vers seraient alors l'explication : nous avons donc coupé après *chenu*. Toutefois la suite n'en est pas bien éclaircie. Selon Tobler (qui, avec Jubinal, lisait *il vos seroit tenu*), les v. 168-169 signifieraient « parce que vos parents considéreraient comme une méchanceté (que vous ayez négligé votre salut éternel) » ; selon M. Ham, « parce que vous seriez rangés dans le lignage de Gilemer ». Mais, indépendamment des deux constructions ainsi impliquées, l'on peut entendre, en admettant un autre rapport syntaxique entre *Gilemer* et *parentei* : « parce que vous seriez considérés comme des trompeurs au sujet de votre lignage ». — D'autre part, les mots *leiz la couche* sont obscurs. Dans le T.-L., II, 954, *couche* est donné dubitativement comme signifiant « lit ». Il se pourrait qu'on eût affaire au mot *couche, souche*. Faute de mieux, on comprendrait, en donnant pour corrélatif au *que* du v. 172 le *s'* (= *si*) du v.171 : « Parce qu'autrement on vous tiendrait pour des trompeurs quant à votre parenté, et sans que ce soit par l'effet de votre bonne volonté (se rapportant à ce qui suit), vous êtes bien des chevaliers par l'origine (des chevaliers par le lit *ou* des rejetons à côté du tronc) en ce sens que vous avez quelque crainte du blâme. »

²⁴ *celui*, le Christ.

²⁵ Cf. O 434 et note.

²⁶ 187-196. Pour le thème, cf. Z 89-100 et AB 169-184.

Je ne sai, je nou puis troveir ;
Mais je vos puis par droit proveir
Que, quant li hons commence a nestre,
192 En cest siecle a il pou a estre
Ne ne seit quant partir en doit.
La riens qui plus certaine soit
Si est que mors nos corra seure ;
196 La mains certaine si est l'eure.

Prelat auz palefrois norrois,
Qui bien savez ke li vos Rois,
Li Filz Dieu, fu en la crois mis
200 Por confondre ses anemis,
Vos sermoneiz aus gens menues
Et aux povres vielles chenues
Qu'elz soient plainnes d'astinence :
204 Maugrei eulz font eles penance, *fol. 55 v^o*
Qu'eles ont sanz pain assé painne
Et si n'ont pas la pance plainne.
N'aiez paour : je ne di pas
208 Que vous mevez²⁷ isnelepas
Por la Sainte Terre deffendre ;
Mais vos poeiz entor vos prendre
Assez de povres gentilz homes
212 Qui ne mainnent soumiers ne soumes,
Qui doient et n'ont de qu'il paient
Et lor enfant de fain s'esmaient :
A cex doneiz de votre avoir,
216 Dont par tenz porreiz pou avoir,
Ses envoiez outre la meir
Et vos faites a Dieu ameir ;
Montreiz par bouche et par exemple
220 Que vos ameiz Dieu et le Temple.

Clerc aaise et bien sejournei,
Bien vestu et bien conraei
Dou patrimoine au Crucefi²⁸,
224 Je vos promet et vos afi,
Se voz failliez Dieu orendroit,
Qu'il vos faudra au fort endroit.
Vos sereiz forjugié en court,
228 Ou la riegles faut qui or court²⁹ :

²⁷ *mevez*, subjonctif de *mouvoir*.

²⁸ Cf. G 63 et note.

« Por ce te fais que tu me faces,
 Non pas por ce que tu me haces ».

Diex vos fait bien ; faites li dont
 232 De cors, de cuer et d'arme don,
 Si fereiz que preu et que sage.
 Or me dites queil avenge
 Vos puet faire vobres trezors
 236 Quant l'arme iert³⁰ partie dou cors ?
 Li executeur le retiennent³¹
 Juqu'a tant qu'a lor fin reviennent,
 Chacuns son eage a son tour³² :
 240 C'est maniere d'executour.
 Ou il avient par macheance
 Qu'il en donent por reparlance
 Vint paire de solers ou trente :
 244 Or est sauve l'arme dolante !

Chevaliers de plaiz et d'axes
 Qui par vos³³ faites vos justices,
 Sens jugement aucunes fois,
 248 Tot i soit sairemens ou foiz³⁴,
 Cuidiez vos toz jors ainsi faire ?
 A un chief³⁵ vos covient il traire.
 Quant la teste est bien avinee³⁶,
 252 Au feu deleiz la cheminee,
 Si vos croiziez sens sermoneir ;
 Donc verriez granz coulz doneir
 Seur le sozdant et seur sa gent ;
 256 Forment les aleiz damagent.
 Quant vos vos leveiz au matin
 S'avez changié votre latin,
 Que gari sunt tuit li blecié
 260 Et li abatu redrecié.
 Li un³⁷ vont au lievres chacier,
 Et li autre vont porchacier

²⁹ « Vous serez condamné, ou bien alors la règle ne vaut plus, qui est... » — Aux vers 229-230, proverbe (Morawski, n° 1668, aux variantes).

³⁰ *iert*. Malgré la non-concordance du temps avec *puet*, la correction d'après R ne s'impose pas.

³¹ 237-244. Cf. Q 65-74 et notes.

³² « chacun, pendant sa vie, à son tour ». Mais la leçon du ms. R est peut-être meilleure, à cause de la locution « à son tour » (qu'on trouve dans AC 91).

³³ *par vos*, « par vous-mêmes, arbitrairement » ; cf. v. 265.

³⁴ *sairemens ou foiz*, ceux des plaideurs ou des témoins.

³⁵ *a un chief*, « à une même fin (que tous les mortels) ».

³⁶ 251-264. Cf. Y 157-161 et note.

³⁷ *Li un* (de vous).

S'il panront un mallart ou deux
 264 Car de combatre n'est pas jeux.
 Par vos faites voz jugemens³⁸,
 Qui³⁹ sera votres dampnemens
 Se li jugemens n'est loiaus,
 268 Boens et honestes et feaus.
 Qui plus vos done, si at droit⁴⁰ ;
 Ce faites que Diex ne voudroit.
 Ainsi defineiz votre vie,
 272 Et lors que li cors se devie,
 Si trueve l'arme tant a faire
 Que je nel porroie retraire. *fol. 56 r^o*
 Car Diex vos rent⁴¹ la faucetei
 276 Par jugement ; car achatei
 Aveiz enfer et vos l'aveiz.
 Car ceste choze bien saveiz :
 Diex rent de tout le guerredon⁴²,
 280 Soit biens, soit maux : il en a don.

Riche borjois d'autrui sustance⁴³,
 Qui faites Dieu de votre pance⁴⁴,
 Li povre Dieu chiez vos s'aüinent,
 284 Qui de fain muerent et geüinent,
 Por atendre votre gragan
 Dont il n'ont pas a grant lagan ;
 Et vos entendeiz au mestier
 288 Qui aux armes⁴⁵ n'eüst mestier.
 Vos saveiz que morir couvient ;
 Mais je ne sai s'il vos souvient
 Que l'uevre ensuit l'ome et la fame⁴⁶ ;
 292 S'il at bien fait, bien en a l'arme.
 Et nos trovons bien en Escrit⁴⁷ :
 « Tout va, fors l'amour Jhesucrit ».

³⁸ Cf. v. 246.

³⁹ *Qui*, neutre, « ce qui, acte qui ».

⁴⁰ La leçon de R, malgré le balancement des *plus*, n'est pas meilleure ; car on ne gagne pas plus ou moins une cause (*avoir droit*).

⁴¹ *vos rent...* « vous paye de votre fausseté par son jugement ».

⁴² 279-280. Selon s. Paul, II Cor., 5, 10 : « Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum ».

⁴³ *d'autrui sustance*, « du bien d'autrui », à construire avec *riche*.

⁴⁴ Cf. O 732 et note.

⁴⁵ *armes*, « âmes ».

⁴⁶ *Apocalypse*, 14, 13 : « opera enim illorum (de ceux qui meurent dans le Seigneur) sequuntur illos ». — *l'ome et la fame*, cf. H 266 et note.

⁴⁷ 293-294. Cf. O 703-704 et note.

Mais de ce n'aveiz vos que faire ;
 296 Vos entendeiz a autre afaire :
 Je sai toute votre atendue.
 Dou bleif ameiz la grant vendue⁴⁸,
 Et chier vendre de ci au tans
 300 Seur lettre ou seur plege ou seur nans,
 Vil acheteir et vendre chier
 Et uzereir et gent trichier
 Et faire d'un deable deus⁴⁹,
 304 Por ce que enfers est trop seux.
 Juqu'a la mort ne faut la guerre ;
 Et quant li cors est mis en terre
 Et hon est a l'osteil⁵⁰ venuz,
 308 Ja puis n'en iert contes tenuz.
 Quant li enfant sunt lor seigneur⁵¹,
 Veiz ci conquest a grant honeur :
 Au bordel ou en la taverne
 312 Qui plus tost puet plus s'i gouverne.
 Cil qui lor doit si lor demande ;
 Paier covient ce c'om commande.
 Teiz marchiez font com vous eüstes⁵²
 316 Quant en votre autoritei fustes.
 Chacun en prent, chacuns en oste⁵³ ;
 Enz osteiz pluet, s'en vont li oste ;
 Les terres demeurent en friche,
 320 S'en sunt li home estrange riche.
 Cil qui lor doit paier nes daingne⁵⁴,
 Ansois covient que hon en daingne⁵⁵
 L'une moitié por l'autre avoir.
 324 Veiz ci la fin de votre avoir.
 La fin de l'arme est tote aperte :
 Bien est qui li rant sa deserte.

Maistre d'outre meir et de France
 328 Dou Temple par la Dieu poissance,
 Frere Guillaume de Biaugeu,

⁴⁸ 298-304. Cf. R 130-134 et note.

⁴⁹ Expression proverbiale ; cf. Leroux de Lincy, I, 8.

⁵⁰ *a l'osteil*, « à la maison (après les obsèques) ».

⁵¹ *lor seigneur*, « leurs propres maîtres ».

⁵² « Ils vendent dans les conditions où vous avez acheté », c'est-à-dire à bas prix, et faisant ainsi le contraire des bonnes affaires que vous faisiez (cf. v. 301).

⁵³ *en*, « du bien recueilli par vos héritiers ».

⁵⁴ *paier nes daingne*, « néglige de les payer ».

⁵⁵ 322-323. *daingne* = *doingne*, subj. pr. 3 de *doner* (forme concurrente de *doint*). « Il faut qu'on abandonne une moitié (de la créance) pour obtenir l'autre. »

Or poeiz veoir le biau geu
 De quoi li siecles seit servir⁵⁶.
 332 Il n'ont cure de Dieu servir
 Por conquerre saint paradis,
 Com li preudome de jadiz,
 Godefroiz, Buemons et Tancreiz.
 336 Ja n'iert lor ances aencreiz
 En meir por lor neis rafreschir :
 De ce se vuelent il franchir.
 Ha ! bone gent, Diex vos sequeure,
 340 Que de la mort ne saveiz l'eure !
 Recoumanciez novele estoire⁵⁷,
 Car Jhesucriz, li rois de gloire,
 Vos vuet avoir, et maugré votre.
 344 Sovaingne vos que li apostre⁵⁸ fol. 56 v^o
 N'orent pas paradix por pou.
 Or vos remembre de saint Pou
 Qui por Deu ot copei la teste :
 348 Por noiant n'en fait hon pas feste ;
 Et si saveiz bien que sainz Peires
 Et sains Andreuz, qui fu ses freres,
 Furent por Dieu en la croix mis.
 352 Por ce fu Dieux lor boens amis,
 Et li autre saint ausiment.
 Que vos iroie plus rimant ?
 Nuns n'a paradix s'il n'a painne :
 356 Por c'est cil sages qui s'an painne.

Or prions au Roi glorieux
 Et a son chier Fil precieux
 Et au saint Esperit ensemble,
 360 En cui toute bonteiz s'assemble,
 Et a la precieuze Dame
 Qui est saluz de cors et d'arme,
 A touz sainz et a toutes saintes
 364 Qui por Dieu orent painnes maintes,
 Qu'il nos otroit sa joie fine !
 Rutebués son sarmon define.

Explicit.

⁵⁶ 331-332. La différence de construction et de sens autorise la répétition de *servir* à la rime (*servir de* = « pratiquer », avec idée péjorative) et par conséquent le maintien de la leçon de C contre celle de R.

⁵⁷ Cf. X 16.

⁵⁸ 344-356. Cf. F 53-60 et note.

Manuscrits C, fol. 54 r° ; R, fol. 34 r°.

Alinéas identiques dans les deux manuscrits.

Texte et graphie de C.

Graphies normalisées : c'esforce, v. 39 ; Se, v. 44 ; C'il, v. 49 ; C'il, v. 50 ; cens v. 67 ; ce, v. 79 ; seste, v. 90 ; c'ele, v. 93 ; Se, v. 149 ; ces, v. 200 ; Ces, v. 217 ; C'il, v. 263 ; c'il, v. 290 ; C'il, v. 292 ; si, v. 299 ; c'i, v. 312 ; ce, v. 338 ; ces, v. 350 ; c'il, v. 355.

Titre : R Se commenche li complainte d'Accre — 1 R l'envie — 3 R penser — R Ma b. — 7 R pense — 14 R f. tant ke je le v. — 16 R Pols ; R en v. — 17 R Tout — 20 R Dont n. sommes si ke li — 28 R autre — 29 R c'est coze v. — 31 R Davis — 33 R t. fort r. — 34 R K'il — 38 C plaissier *avec p exponctué* — 42 R t. en sa c. — 46 R hom le p. — 47 R K'il — 49 R S'il n'a t. — 51 C tournoieur, R b. et tournoieur — 53 R les c. — 55 C part *mq.* — 56 R Le me s. — 57 R s. point — 62 R le r. — 63 C Le P *majuscule manque* — 70 R que *mq.* — 71 C deservrance — 72 R a. douteuse a — 76 C paoour — 79 R Quelle part se poront reponre — 80 R nes coviegne — 84 R rekerre — 93 R vo — 95 R Zezille — 97 R Pulle et Sezille — 100 C suers et freires — 101 R Possession ; C manandies — 102 R Il — 105 R Accre — 106 R souscours en desperance — 107 C F. ou de B. ; R Coens de Nevers dus de B. — 108 R Coens de Flandres — 110 R vo t. vous est t. — 112 R lie vous en sanle — 114 R Que de rechevoir telle p. — 115 R Et vous tournieur qui — 117 R p. pour tournier — 118 R p. plus folier — 119 R Car vous despendés sans — 122 C escaffre — 125 R Gierfroi de Sierginnes — 126 R Ki tant fu b. et tant fu d. — 127 *et* 128 R *intertitis* — 128 R Tant fu s. et o. — 129 C Hue, R Oede de Neviers — 130 R p. conte ne v. ; C ver — 132 R b. prisiés — 139 R Se f. fil a tel p. — 140 R Que je bien vi — 141 R musars et nices — 142 R Ki ; vos offices — 147 R S. vo p. raporte — 148 C de lui — 149 R Che — 150 R s. et f. — 152 R N'a a. b. devés atraire — 159 R Vous — 160 C b. at leans m., R alés — 161 R vos aumailles — 162 R C. ces autres povres pietailles — 166 R Quant r. — 168 C qu'il v. seroit t. — 176 R le *premier* *et mq.* — 177 R Q. tout vo t. — 178 R ainc — 186 R D. en s. — 189 R s. ne nel — 190 R v. voel en voir p. — 191 R hom — 192 R En che s. — 196 R c. s'est li eure — 198 C s. par queil norrois — 199 R en le c. — 203 R Que s. ; C p. de droiture — 207 R je nel di — 208 R Q. vous moines i. — 209 R t. conquerre — 210 R entre v. querre — 213 R n'ont dont il — 215 R d. le v. — 221 R aaisié et s. — 222 C v. et bien sejournei — 224 R proumés — 225 R falés — 226 R Il — 231 R don — 232 C De quoi de cuer et, R De quoi de cors et — 235 R vostre — 236 R a. est p. — 239 R C. s'en deduist — 241 R meskeance — 242 R p. repentance — 243 R paires — 248 R Tant i ait sairement ne f. — 250 R vous couvenra t. — 251 R li t. — 254 R D. veroit on — 255 R S. toute la gent au soudant — 256 R Souvent — 259 R s. tout li — 261 R as — 269 R d. plus a — 272 R Et lués ke — 273 R Se — 274 C je ne p. — 275 R li rent — 279 R r. a tous — 283 R Li dieu povre — 286 R n'ont mie a lor l. — 291 R Kelle œuvre — 293 R t. ens es escrits — 294 R l'amours Jhesucris — 297 R t. le vostre entente — 298 R Vous amés dou blet le grant vente — 299 R v. jusques au — 300 R S. plaige ou sor lettrespandans — 307 R ert — 312 R p. il — 314 R c. s'estuet c'on vende — 315 R Tel marchiet ont que v. — 320 R s. les gens e. — 322 R en doinse — 325 R fins — 332 R c. d'eaus asservir — 334 R p. ki j. — 335 R Godefrois Buiemons Tangrés — 340 R *mq.* — 349 R Pieres — 350 R Andrius — 354 R i. jou contant — 355 R p. fors p. — 356 R Pour chou est s. — 360 R A qui t. bonté — 361 R le p. — 366 R Rustebués se complainte fine.